

**Union européenne - Remise du prix
du leader européen de l'année au
président de la République -
Discours du représentant
permanent de la France auprès de
l'Union européenne
(Bruxelles, 23 mai 2018)**

Monsieur le Directeur général d'Euronews,

Le président de la République remercie les internautes qui ont voté depuis 170 pays et le jury qui l'ont nommé "leader européen de l'année". Il remercie les organisateurs [Euronews et EBS] pour l'organisation de cet événement et regrette de ne pas pouvoir être présent ce soir à cause de contraintes d'agenda.

Il rappelle son engagement profond pour l'Europe ainsi qu'il a pu l'exprimer à de nombreuses reprises que ce soit à Athènes, à la Sorbonne, au Parlement européen et à Aix-la-Chapelle.

C'est par la démocratie que l'on ravivera "l'Europe des peuples", alors que moins d'un Européen sur deux s'est déplacé pour voter aux dernières élections européennes. C'est d'ailleurs tout le sens des consultations citoyennes initiées par la France, dans lesquelles les 27 Etats membres se sont engagés.

Le président de la République appelle à la construction d'une nouvelle souveraineté européenne renforcée, ce qui implique de relever plusieurs défis à court terme :

- les migrations ;
- le numérique - l'UE doit continuer de cultiver son approche singulière, respectueuse des libertés individuelles et des données personnelles, qui fait désormais référence.
- l'Union économique et monétaire, qui doit être renforcée par la définition d'une feuille de route qui fasse avancer la convergence au sein de la zone euro ;
- la culture, qu'il convient de faire vivre, via les universités européennes, mais aussi, notamment, la protection du droit d'auteur.

Le président de la République appelle à ne pas perdre de vue que l'Europe est tout sauf une

évidence et partage quatre "impératifs d'action" pour faire vivre le projet européen :

- . Nous ne devons pas être faibles. L'Europe doit être à la hauteur des enjeux, qu'ils soient climatiques, liés au numérique, économiques, géopolitiques ou commerciaux. Si nous acceptons que d'autres grandes puissances se mettent en situation de décider pour nous, alors nous ne sommes plus souverains.
- . Nous ne devons pas nous diviser. Croire qu'en se repliant sur soi-même, on maîtrisera mieux les choses, est une erreur. L'Europe ne peut se bâtir que sur une solidarité constante.
- . Nous ne devons pas avoir peur. Il ne faut rien céder sur l'Etat de droit, sur la vitalité de nos démocraties et de nos débats, aux contestations qui les animent, à la civilité qui fait notre identité.
- . Nous ne devons pas attendre pour faire le choix de l'Europe. Il s'agit d'avancer, peut-être par un cercle plus intégré dans un premier temps sur certains sujets, en laissant toujours la possibilité à d'autres de le rejoindre. Nous ne pouvons pas considérer que le choix de l'Europe serait le choix du plus petit dénominateur commun ou du moindre risque.

C'est ce message d'engagement que le président de la République française veut porter pour notre Europe./.